VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 1

Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL

La vido vidanto à Lorgue

n° 133 3ème trimestre 2017

Le mot du maire

CLAUDE ALEMAGNA

Après les travaux de restauration de la chapelle de Ben-Va et de la porte Tre-Barri, c'est la chapelle de Saint-Jaume qui vient de faire une cure de jouvence, avec les mêmes matériaux et moyens de mise en œuvre de l'époque, parallèlement aux énormes travaux de la collégiale Saint-Martin, qui ne seront pas achevés cette année comme nous l'espérions.

Construite à la fin du Moyen-Age, au carrefour de la route médiévale qui reliait Grasse à Brignoles, la chapelle dédiée à Saint-Jaume (Saint-Jacques en français) nous regarde passer, majestueuse, assise sur de larges piliers formant un vaste porche pour abriter les groupes de voyageurs. Elle invite le passant à venir la visiter.

Autour de la chapelle Saint-Jaume s'est peu à peu construit un hameau qui a adopté son nom.

La chapelle est-elle vouée à Saint-Jacques de Compostelle ?
Rien ne l'indique, mais probablement : à l'intérieur, le portrait de Saint-Jacques accueille le voyageur. Il est difficile de ne pas y voir un ancien lieu de pèlerinage où se rendaient déjà les habitants des hameaux de Lorgues et des paroisses proches.

Des efforts collectifs et permanents au cours des âges témoignent de l'attachement de tous à la préservation et à la mise en valeur de ce lieu hautement symbolique.

A la Révolution, la chapelle déclarée Bien National a été vendue et les habitants du hameau se sont cotisés pour l'acheter. C'est bien là le témoignage de l'affection "dei San-Jaumian" à leur chapelle devenue pour eux un véritable sanctuaire. En 1842, les paroissiens se sont à nouveau mobilisés pour doter le campanile d'une cloche neuve, ornée du Christ et de Saint-Jaume. Jusqu'en 1910 la messe était dite à la chapelle tous les dimanches.

En 1954, grande catastrophe : le porche s'écroule. Les Amis du Vieux Lorgues et de Saint- Ferréol (ASFVL) le reconstruisent entièrement et apportent de nombreux travaux de restauration à la chapelle. L'inauguration a lieu le 1er mai 1974. Le carrelage du porche est posé en 1982 et le campanile réparé en 1990, toujours par la même association. En 1995, l'intérieur est refait par l'amicale " dei San-Jaumian ".

Depuis, les habitants du hameau célèbrent leur fête votive chaque année le 1er mai.

La toiture présentait ces temps derniers quelques avaries en matière d'étanchéité et compromettait la solidité de la structure. Après une rapide étude nous avons décidé d'engager au plus tôt des travaux de couverture par remplacement de toute la charpente avec la restauration du clocheton.

Des professionnels du bâtiment, de plus Lorguais, après une mise en concurrence, ont réalisé ces importants travaux de restauration. Une véritable réussite. Merci à tous les intervenants pour cette belle réalisation qui a été fêtée comme il se doit en ce tout début d'été avec le groupe Ginestoun et le Père Jean-Jacques (pas fait exprès !) venu bénir la chapelle et tout ce beau monde.

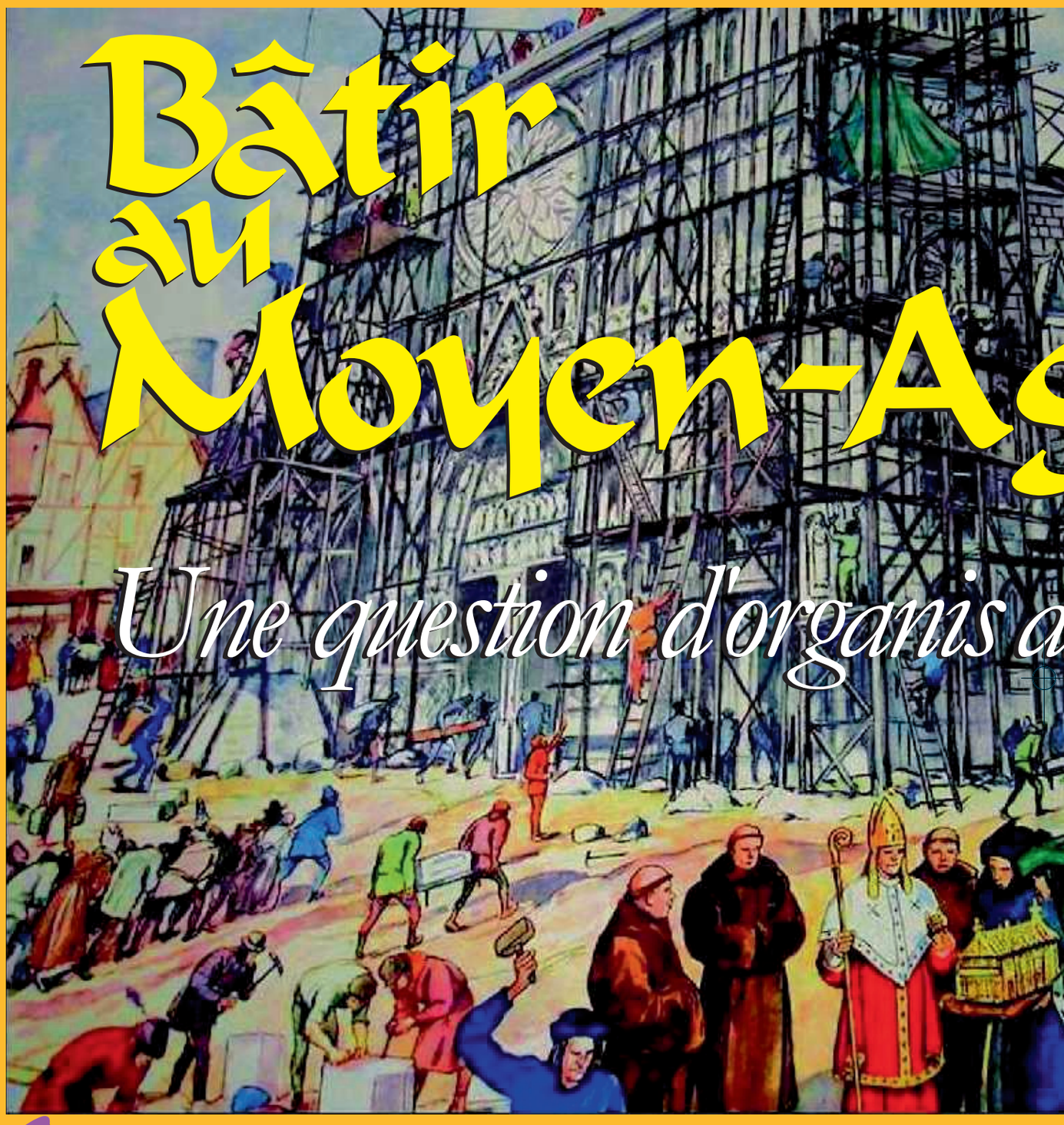
sommaire

- **LE MOT DU MAIRE** p. 1
- **ARCHITECTURE** Batir au Moyen-Age. p. 2, 3, 4
- **RESTAURATION** La salle des capitulaires datant du 18éme rajeunie. p. 5
- **PATRIMOINE** Une année de patrimoine pour les amis de St-Ferréole. p. 6, 7
- **EVENEMENT** « La plegarem pas l'esquina ». p. 8, 9
- **Youki.** p. 9
- **TEMOIGNAGE** La vie extraordinaire du Lorguais Marcel Rebuffel. p. 10, 11
- **INTERVIEW** Rencontre avec Clément Bruno. p. 12, 13, 14
- **BALADES** Sur les chemins de Lorgues. p. 15
- **HISTOIRE** Une «promenade des Anglais» à Nice pouquoi ? p. 16, 17, 18
- **LE SAVIEZ-VOUS ?** Le sable. p. 19
- **BIEN-ETRE** Les fleurs de Bach, pour révéler le meilleur de soi ! p. 20, 21, 22
- **DETENTE** **La grille d'Antoine.** p. 23
- **Adresses utiles.** p. 24

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 2

Bâtir au Moyen-Age

Une question d'organis a



La civilisation du Moyen-Age est une grande civilisation, car elle a donné à l'Homme un équilibre moral et social. Cette civilisation a aussi engendré les plus belles œuvres d'art de l'Occident. Ce rayonnement français autant qu'européen d'une culture, fut d'autant plus facile que l'Eglise formait une sorte de communauté des peuples, leur imposait un langage universel, le latin, et avait fait accepter par tous des croyances à peu près incontestées. Ainsi, l'influence de l'Eglise domine-t-elle la vie sociale de cette époque. Pour bâtir leurs monuments, les hommes du XIIe siècle ont redécouvert la pierre qui assure la qualité de la construction, sa solidité, sa beauté. Tout monument se doit d'être élevé en pierre. Le phénomène qui touche d'abord l'architecture religieuse, s'émancipe rapidement vers l'architecture militaire et civile. Dans les campagnes, les châteaux sont ainsi reconstruits. Dans les villes, ce sont les bâtiments administratifs, les résidences princières et seigneuriales qui sont érigées avec ce matériau.

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 3

Mais le Moyen-Age, c'est aussi le monde du bois, où il est arrivé comme matériau universel, souvent de médiocre qualité, tout au moins pour les pièces de dimensions restreintes et imparfaitement travaillées. Les grandes pièces quant à elles sont d'un seul tenant et servent à la construction des édifices, des mâts de navires, elles servent aux pièces de charpentes etc.... et constituent des matériaux chers, voire de luxe.

Pour faire exécuter les ouvrages projetés, les commanditaires se trouvaient face à deux solutions : prendre la construction en régie directe, ou confier le travail à un entrepreneur. Dans la pratique on usa le plus souvent de ces deux possibilités, et même parfois en laissant à l'entrepreneur indépendant le soin de diviser les tâches vers d'autres artisans ou d'autres fournisseurs. Si à chaque niveau l'alternative parait simple, le montage final s'avérait parfois relativement complexe.

L'approvisionnement des chantiers en matériaux constituait le souci premier des bâtisseurs. Il fallait en premier lieu, compter avec les délais nécessaires à la fabrication et à l'acheminement jusqu'au pied du chantier, des fournitures qui ne se trouvaient pas toujours, et en quantité et en qualité, suffisantes sur place. L'approvisionnement devait, en outre, être le plus régulier possible afin d'éviter les ruptures sources d'inactivité pour les ouvriers et contre-productives dans la mesure où les constructions inachevées pouvaient se trouver menacées par les intempéries et se ruiner avant même leur achèvement. Ceci explique le soin mis dans la recherche des fournisseurs et le fait que les achats de matériaux précédaient généralement le recrutement des artisans.

La coutume accordait parfois le droit à une communauté de se servir sur les terres du seigneur. Dans les écrits venus jusqu'à nous, ces dispositions ont été maintes fois relevées. Sans mettre en doute leur réalité, il convient d'en souligner les limites car dans un cas comme dans l'autre l'usage gracieux est clairement circonscrit à un type de travaux ou à un chantier ; les autres usages restant soumis à la perception d'un droit. On peut, en outre, se demander s'il ne s'assortit pas de contreparties qui nous échapperaient et rendraient la concession moins « désintéressée ».

Un autre type d'approvisionnement s'inscrit généralement en dehors du marché : la récupération des matériaux anciens. Le démantèlement de bâtiments désaffectés pour en récupérer les matériaux a laissé quelques traces d'actes de ventes attestant la valeur marchande de ces produits. Les mentions de ces réemplois sont légion, ces « recyclages » ne se faisant pas cependant en vase clos, l'ancien avait, comme le neuf son marché.

Nous connaissons malheureusement fort mal le fonctionnement des entreprises indépendantes produisant des matériaux de construction. Gardons-nous tout au moins de les imaginer repliées sur un marché local. Les matériaux voyageaient. L'aire d'approvisionnement d'un chantier montre, sans qu'il soit utile d'y insister, que l'on pouvait aller chercher fort loin les matériaux dont on avait besoin. Autres témoins de la vitalité de ce marché, le nombre de règlements qui vinrent normaliser les échanges et la production, définissant par exemple les règles de fabrication du plâtre ou de la chaux, et fixant les dimensions et le prix des tuiles ou des briques commercialisées.

Mais on ne peut bâtir sans hommes, surtout à

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 4

une époque où l'outillage loin d'être celui que l'on connait aujourd'hui, regroupait un ensemble disparate d'outils, allant du simple échafaudage aux machines les plus complexes. Celles qui servaient au levage nous sont mieux connues en raison des multiples représentations médiévales dont elles ont fait l'objet, et aux traces qu'elles ont pu laisser sur les constructions elles-mêmes. La confection et le maniement de ces grues, pour les plus imposantes, faisaient l'objet d'une convention passée avec un charpentier -le maître de l'engin- qui pour certains s'étant fait une spécialité de ces machines appliquaient leur savoir d'un chantier à l'autre.

Les outils de levage nous sont mieux connues en raison des multiples représentations médiévales dont elles ont fait l'objet

● La production en grand des matières premières (pierre, bois, et accessoirement métal et verre), la mise au point de techniques et la fabrication d'un outillage pour l'extraction, le transport, l'érection de matériaux de taille et de poids considérables, le recrutement de la main d'œuvre, le financement des travaux, tout cela fait des chantiers de construction, le centre de la première et presque de la seule industrie médiévale. Jacques Le Goff - La civilisation de l'Occident médiéval.

● On conçoit ainsi plus aisément ce que ce que ces « ateliers de construction à l'air libre » peuvent avoir de considérable, mais également de diffus et de délicat à appréhender. Il en est ainsi de la question des personnels nécessaires pour mener à bien tel ou tel chantier. Le nombre d'ouvriers n'est pas toujours proportionnel à l'ampleur de l'ouvrage mené et l'on ne peut que constater la faiblesse des effectifs affectés à la réalisation de certains travaux, souvent très étalée dans le temps. Les grands travaux, même centralisés par un maître d'ouvrage attentif et rigoureux, se subdivisent souvent en plusieurs chantiers plus petits, menés de manière plus ou moins indépendante par diverses équipes.

Le chantier fonctionnait, en théorie, du lundi au samedi inclus, le paiement des ouvriers intervenant le plus souvent en fin de semaine, parfois à des intervalles plus grands (quinzaine, mois…) pour les personnels embauchés à l'année. Aux dimanches chômés il faut, sur l'année retrancher un nombre de jours fériés variables selon les lieux et les années ce qui ramène le nombre annuel de jours ouvrables entre 250 et 275. En se plaçant au niveau de la vie des artisans, la fluctuation des effectifs va de pair avec la relative instabilité de l'embauche. Rares sont les individus émargeant pour la totalité des jours ouvrables. Dans un monde très mobile, les hommes passaient d'un chantier à un autre, d'un type d'emploi à un autre, voire d'une activité à une autre. Le contrat faisant même obligation au constructeur d'achever ses travaux, la promesse récurrente de simples artisans de ne « pas laisser l'ouvrage avant qu'il ne soit fini » montre que ceux-ci pouvaient être tentés d'abandonner temporairement leur chantier pour intervenir ailleurs. De même, la possibilité offerte d'envoyer des directives ou des plans à des contremaîtres permit à de nombreux architectes célèbres de mener plusieurs chantiers en même temps. La fluctuation perceptible des effectifs apparait soutenue, en quelque sorte, par le recrutement à la journée.

● Voilà décrite l'organisation du travail dans le domaine de la construction au Moyen-Age, et les relations entre matières premières (les matériaux), les outils pour les manipuler, et les hommes comme superviseurs de cet ensemble.

En beaucoup de points, elle s'apparente peu ou prou aux organisations actuelles.

Et si l'« Entreprise » s'est aujourd'hui substituée aux pouvoirs de l'Eglise ou de l'Etat, la finalité demeure depuis Cluny et Cîteaux , le rayonnement de la culture à la française, la primauté de l'Art comme vecteur d'une civilisation dominante. Là, où bâtir, construire, édifier des monuments audacieux en constituent les témoins inaltérables. ●

Frédéric TENDILLE

Bibliographie :
Histoire de France - André Maurois
Renaissance de la construction en pierre après l'an Mil - J-M Pesez
Bâtir, un art médiéval - Ph Bernardi

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 5

Chapelle Saint-Ferréole

La salle capitulaire datant du 18ème siècle rajeunie

De 1609 à 1687, la confrérie laïque des MARGUILLERS œuvra pour l'embellissement et l'agrandissement de la chapelle telle qu'on la connaît aujourd'hui.
Depuis 1972, les Amis de St Ferréol et du Vieux Lorgues et la Commune ont restauré, outre la toiture et autres aménagements, la salle Capitulaire, délabrée, mais néanmoins haut lieu historique lorguais dans laquelle de nombreux « trésors » et archives y sont entreposés.
On y retrouve tous les ex-voto originaux voués au saint patron de Lorgues : Saint-Ferréol, de nombreux bustes avec leurs reliques, un imposant Antiphonaire ou Graduel datant de 1784, des vêtements liturgiques anciens, des aubes de pénitents gris, des tableaux, et bien sûr des stalles et un autel car cette salle était l'origine de la chapelle qui fut construite au XIIIème siècle.
Et c'est depuis fin 2016 et jusqu'à aujourd'hui que tous les bénévoles de l'association ont déployé leur énergie, leur talent, leur dévouement et surtout leur bonne humeur pour protéger les boiseries, repeindre à neuf les bustes comme à l'identique, protéger les ouvrages liturgiques datant du XVII et du XVIIIème siècle, remplacer la moquette et restaurer à l'identique les encadrements des ex-voto qui en avaient bien besoin !
Ce sont des centaines d'heures de travail bénévole qui ont été passées, mais la récompense est au bout du labeur.
La salle Capitulaire, rajeunie et protégée par grilles et alarme, pourra être réouverte au public lors de visites programmées par l'OTSI, ou par des permanences estivales (chaque jeudi de 10h à 13heures) ou encore à l'occasion des journées du patrimoine. ●
A bèn lèu !

Jean-François Humblot

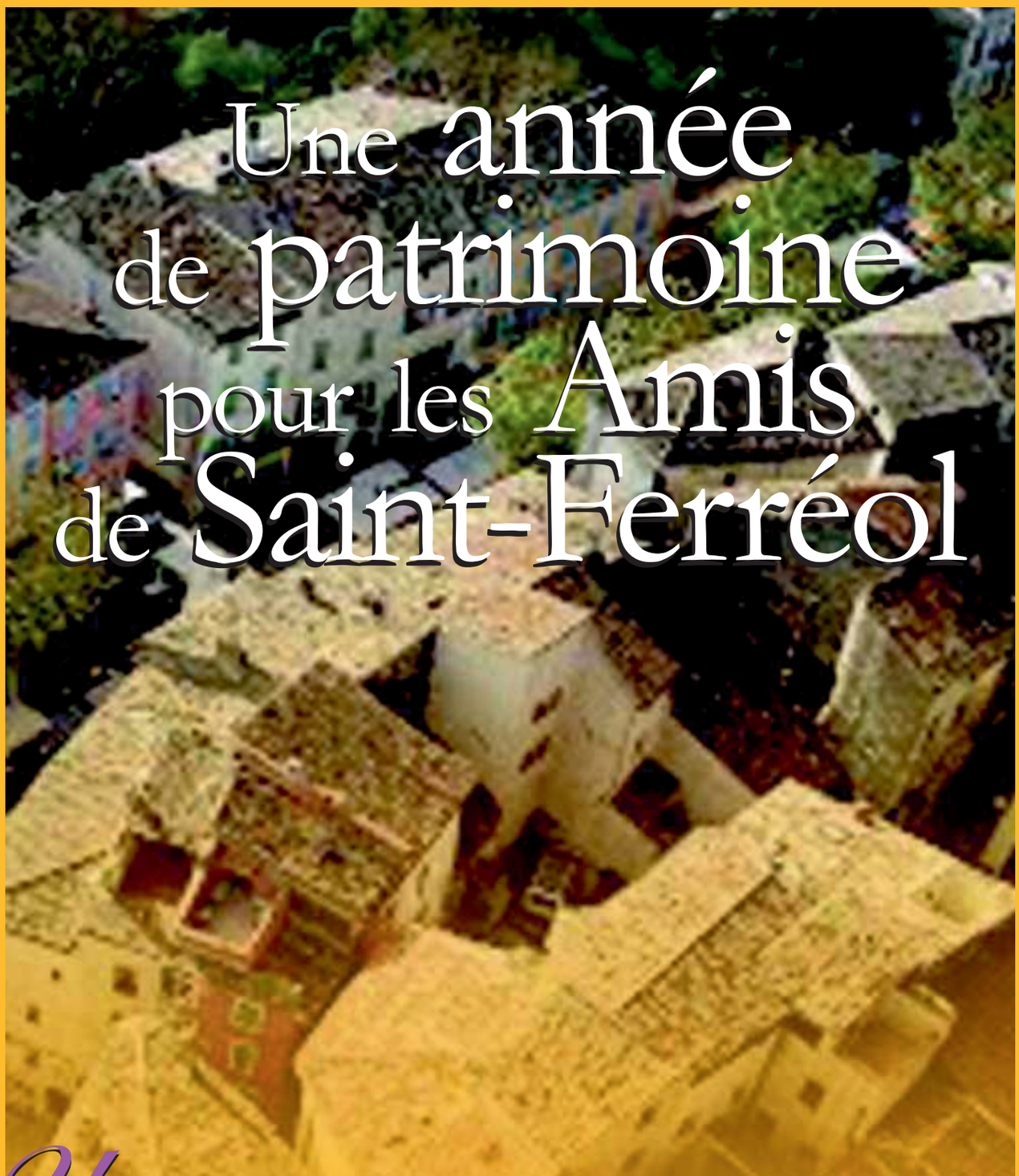
https://sites.google.com/site/associationasfvl/

Les ex-voto du sanctuaire édités par les Amis de Saint-Ferréol et du Vieux Lorgues

Chasse. Jean Baptiste Louis Pisan. 1847.
Chasse. François Gaurand. 1809.
Chirurgie. Marie Rouvier. 1843.
Circulation. Catherine Icard. 25 juin 1845.
Déménagement. Joseph Mourlès. 29 Septembre 1843.
Noyade. 1782.

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 6

Une année de patrimoine pour les Amis de Saint-Ferréol



Une année 2016-2017 fructueuse pour notre Patrimoine,en harmonie avec la Municipalité et les partenaires de nos actions. Il nous faut tout d'abord rappeler la perte de notre Président d'Honneur, André DOUBLAT, auquel nous avons dit adieu le 13 Février 2017 à la chapelle de Saint-Ferréol, qu'il avait tant de fois faite visiter, en compagnie de la population lorguaise réunie autour de sa famille.*

Mais le flambeau avait été transmis à notre sympathique et entreprenante Présidente, Sabine Grouiller, et l'équipe du Bureau des ASFVL continue à se porter volontaire pour mener à bien projets et activités, épaulés et secondés par des bénévoles compétents là où expérience et matériel spécialisés sont requis, que ce soit des professionnels désintéressés ou la Municipalité pour un patrimoine dont elle est souvent propriétaire.

Nous ne pouvons que nous en féliciter, et mise à part la chapelle de N-D de Florieye dont l'équipe ASFVL s'occupe, nous avons admiré la prise en charge des grands chantiers : celui de la Collégiale, celui de N-D de Ben Va terminé il y a un an, celui de la Porte Trebarri, achevé, les

travaux de la Chapelle Saint-Jaume, en passe d'être inaugurés, la réfection de la calade du porche de la chapelle Saint-Honorat, ainsi que les projets en cours concernant la Fontaine de la Noix et le Beffroi. Nous en sommes, comme tous les Lorguais, reconnaissants.

Les visites

L'Association des Amis de Saint-Ferréol vient d'être reconnue d'utilité publique : un reçu fiscal vous permettra de déduire de votre impôt 66% de vos adhésions et dons. Or, l'Assemblée Générale de début d'année draine une assistance bienveillante bien sûr, mais vieillissante, assurée que les travaux d'Hercule des débuts glorieux de l'Association sont achevés. Les activités de 2017 sont moins exaltantes que restaurer les chapelles en ruine de 1972, mais aussi importantes... Ainsi parce que les visites sont primordiales pour la valorisation de LORGUES et celles organisées avec les enfants pour sa connaissance et l'éducation au Patrimoine, nous continuons à assurer les visites gratuites des chapelles de Ben Va et de Saint-Ferréol et la visite de la Vieille Ville, les week-ends prolongés comme l'Ascension et la Pentecôte, tout l'été en Juillet et Août les Jeudi de 10H à 13 H et toute l'année à la demande à la Maison du Tourisme, (en groupe de 5 minimum, 3 €/pers.) ainsi qu'aux Journées du Patrimoine, cette année les 16 et 17 Septembre (Pour les détails des visites et horaires, voir notre site : sites.google.com/site/associationasfvl).

L'Association des Amis de Saint-Ferréol vient d'être reconnue d'utilité publique

Jeunesse et Patrimoine

C'est justement le thème des Journées Européennes du Patrimoine!

Nous bénéficions de l'intérêt de professeurs des Ecoles acquises à cette cause. Ainsi, nous avons fait visiter l'Oppidum de Saint-Ferréol à leur demande à une classe de l'Ecole Marius Trussy, qui a séjourné à l'Ermitage début Juin. Autant que les traces des premiers Lorguais de l'Age du Fer, c'est la légende de la Cabre d'Or qui a captivé ces très jeunes enfants, et peu s'en est fallu que la visite se termine en chasse au Trésor…

Une mine d'Histoire, de nature et de santé

Il va de soi que la colline de Saint-Ferréol et son ermitage présentent des ressources du patrimoine rural et naturel pour des séjours scolaires pédagogiques autour du Cabanon et du Sentier de Découverte. Les vestiges des moulins à farine de la Florieye ne sont guère éloignés, sans parler de la vigne des Papis Vignerons toute proche. Arrosage, bouillie bordelaise, taillage, nul doute que la « récolte » d'Octobre est attendue par les élèves qui l'ont plantée l'an dernier…

Le Musée rajeuni

Côté culturel, et religieux, la visite de la Chapelle s'enrichit dès Juillet du Musée rénové installé dans la Salle Capitulaire. Réorganisé et rendu attrayant, il présentera dans un cadre rafraîchi les originaux des ex-voto et la Collection d'art sacré.

La restauration des plaques de « bronze » des stations du Chemin de Croix des Capucins se poursuit.

Une prise de contact des Amis de Saint-Ferréol avec l'équipe des nouveaux prêtres qui s'occupe de la Paroisse laisse présager une entente cordiale.

La Vieille Ville

Cette année a vu la remise des Prix du Concours des Portes anciennes, lors de l'A.G. de Février. Remerciements soient donnés à la quinzaine de participants qui ont embelli les rues de leur travail personnel.

Concernant la circulation touristique dans le Castrum, les panneaux de l'itinéraire pédestre ont été remaniés pour englober la Bourgade, au départ de la Maison du Tourisme. Ils seront présentés aux trois Portes de la Vieille Ville, ainsi qu'à la Maison du Tourisme.

Les plaques de rue ont continué à renseigner les lieux et appellations de la ville d'antan. Une plaque signale la Tour de la Reine Jeanne, place de la Citadelle. Celles de la place Accarisio ont été posées ou rénovées; celles de la Tour de l'Ubac, de la Porte Tre-Barri, du Couvent de la Trinité, et de l'ancienne Maison de la Commune seront apposées.

Les ASFVL ont encore de nombreux projets, comme la création d'un jardin médiéval dans le Castrum.

Un rôle de vigilance

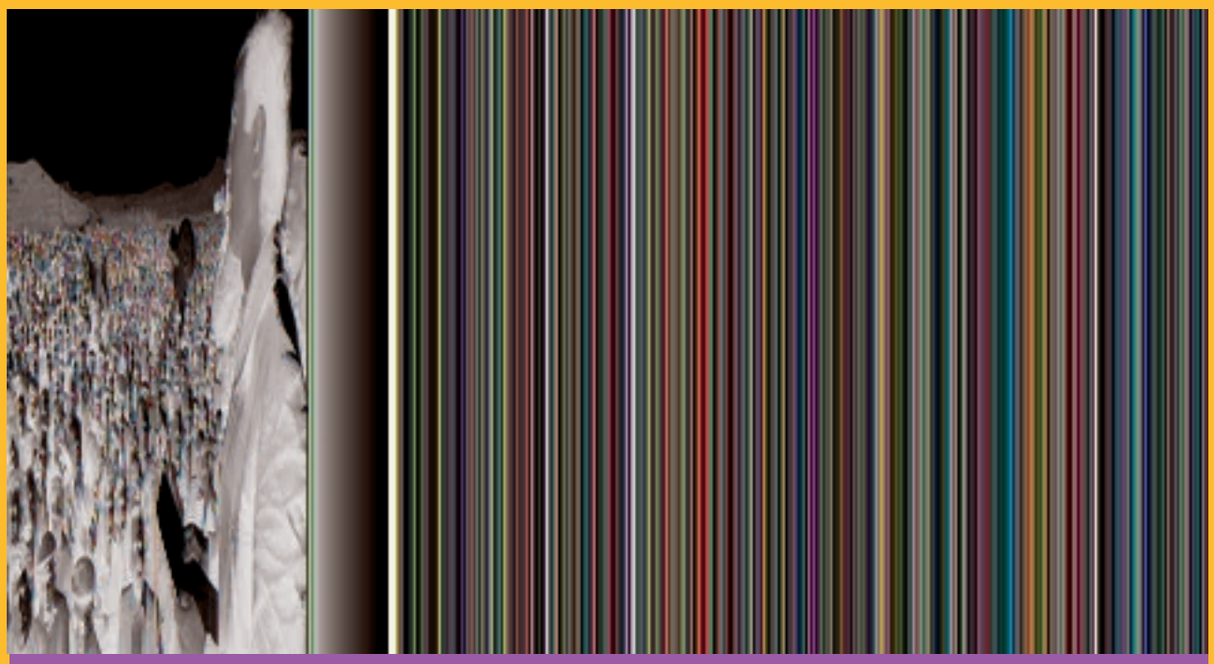
Les Amis de Saint-Ferréol s'enorgueillissent de leur rôle de vigilance du Patrimoine et de lanceurs d'alerte, même si les travaux dépassent leurs moyens. En particulier, que vont devenir les sculptures templières de l'âne et du chien si l'ilot de l'Auberge Templière disparaît?

Si « Sauvegarde, Entretien et Valorisation du Patrimoine Lorguais » vous intéressent, adhérez à l'association, venez rejoindre les Amis de Saint-Ferréol, durant l'été ou à la Journée des Associations, le 9 Septembre, ou prenez contact directement avec eux! ●

Gisèle ESPLANDIU

A.S.F.V.L.PATRIMOINE - E-mail : assoasfvl@gmail.com
Site : sites.google.com/site/associationasfvl
MAISON DU TOURISME : 04 94 73 92 37
Site de la MAIRIE DE LORGUES:
lorgues.fr/Découvrir/A.S.F.V.L./Les Visites guidées
*Cf. Vivre à Lorgues n°132.

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 8



1977. Un an après la manifestation tragique de Montredon, devant une foule immense, Michel Romain, porte parole du Comité Régional d'Action Viticole, prononce un discours en hommage à Emile Pouytes, le vigneron tombé à Montredon.

« LA PLEGAREM PAS L'ESQUINA »

(Nous ne plierons pas l'échine)

Il y a 40 ans, le Midi s'enflammait à cause de ses agriculteurs, mais surtout à cause de ses viticulteurs qui voyaient leur vin se vendre à un prix dérisoire, malgré une qualité de bon aloi.
Cette réalité, beaucoup de travail pour une rentrée d'argent presque insignifiante, était due en grande partie au fait que la viticulture occitane était en concurrence avec les vins venus d'Algérie, d'Espagne et d'Italie. Vins un peu plus titrés en degré alcoolique et beaucoup moins chers pour les négociants.
Cet état de fait qui perdura de nombreuses années finit par générer des incidents fort graves puisque le monde viticole se souleva pour défendre sa production vinicole en mars 1976. S'en souvient-on ?
La production vinicole provençale n'eut pas à souffrir autant. Il n'y eut aucun incident grave à signaler.
Par contre à Montredon (Aude) un viticulteur, Emile Pouytes, et un commandant de C.R.S., M. Le Goff furent tués et de nombreux blessés furent à déplorer au cours de ces événements qui rassemblèrent entre 3 000 et 4 000 viticulteurs ; Viticulteurs qui se heurtèrent à 500 C.R.S. ; ces derniers ne purent éviter l'incendie et la destruction de l'Hôtel des Impôts de Montpellier, en particulier.
Quarante ans après ces événements, la chorale du « Chiffon Rouge » de Cascatel (Aude) célèbre cette « révolution paysanne occitane » dans un spectacle auquel participent entre autres, André Castera, Louis Masse, Emmanuel Maffre-Baugeé, etc… et notre concitoyen Christian Musso.
Christian Musso intervenant au titre de vétéran de la Compagnie Républicaine de Sécurité n° 6. Compagnie qui participa à ces dramatiques événements. De par son appartenance (double casquette) à la paysannerie, par ses parents et grands-parents et d'autre part par sa profession de force de l'ordre, ainsi d'ailleurs et surtout à son sens poétique, sa prestation fut très applaudie lors de ce spectacle du Chiffon Rouge.

Jean-Louis CASCETTA

En voici la teneur :

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 9

QUAND LA VIGNE SAIGNE

D'un soleil de printemps qui réchauffe la terre
De la colère aveugle de quelques paysans
Ce jeudi 4 mars, il est je crois 15 heures,
La terre en Languedoc est souillée par du sang.

De tous côtés affluent des renforts de police ;
Les paysans aussi sont venus tous armés,
Sont-ils des anarchistes ? Sommes-nous des milices ?
Dans les deux camps je sais, les morts sont pleurés.

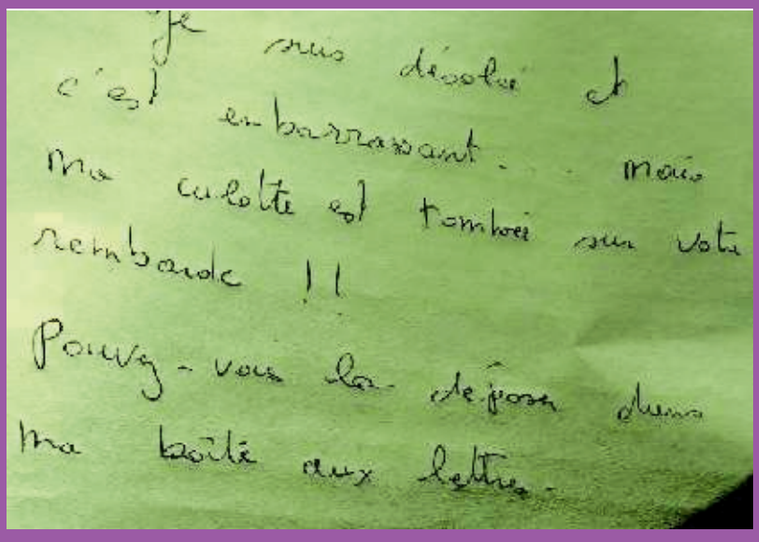
Les jours s'écoulent lentement dans le calme.
En Narbonne et Toulouse, on enterre les morts.
Dans les deux camps je sais, tous deux étaient des braves ;
Faut-il pour être « brave » subir ce triste sort ?

La France toute entière, consternée est surprise ;
N'y a-t-il pas un moyen sans perdre des enfants,
Qu'en pressant ces beaux fruits que nous donne la vigne
Coule enfin du bon vin et plus jamais de sang.

Que tous ceux qui ont mission de régler ce problème
Le fassent vite et bien car ici on se tue ;
Et ce sang qui a coulé en dehors de leurs veines
C'est deux enfants chéris que la France a perdus.

Christian MUSSO

Moi, Youki, chien de garde - moi, Jean-Louis, facteur des Postes


je suis désolé et c'est en barrassant. mais ma culotte est tombée sur votre rembarde !!
Pouvez-vous la déposer dans ma boîte aux lettres.

Chemin après chemin, poursuivons notre balade en pays lorguais à la recherche d'évènements insolites.
Ce petit mot sur cette boîte aux lettres en est un exemple.

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 10

La vie extraordinaire du Lorguais

Marcel Rebuffel

Cocher, conducteur de voitures à pétrole et pilote d'aéroplane

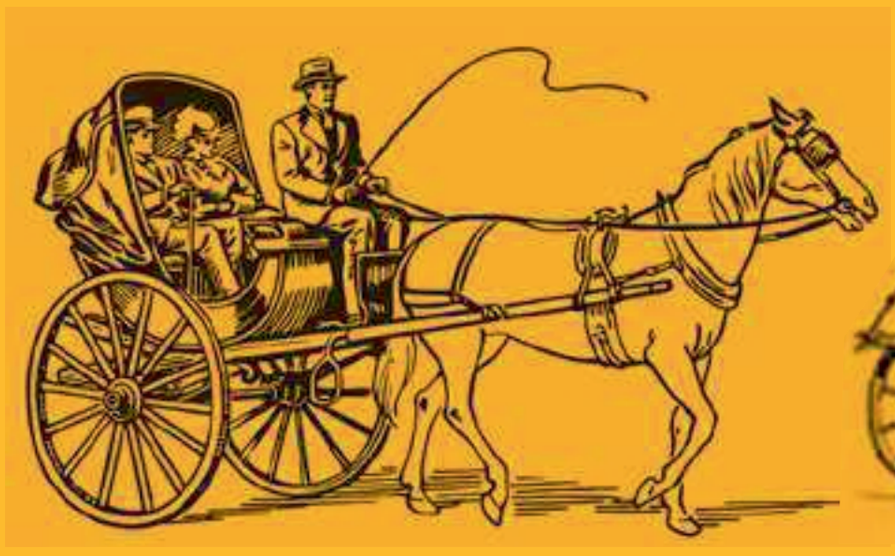
Une vie, pour passer des chemins de terre du village de Lorgues aux guides d'une diligence, aux routes asphaltées du département, au volant d'une Lorraine-de Dietrich et pour finir aux routes du ciel et devenir un « faucheur de marguerites ». Quelle époque épique !

Remontons le temps qui nous file entre les doigts, à une vitesse extraordinaire. C'était hier, avant-hier plutôt. Puisque sans être aussi vieux que Mathusalem, je l'ai connu. Alors qu'importe la distance entre lui et moi, entre lui et sa jeunesse, lui qui m'a fait rêver certains soirs d'août assis à la terrasse du café du Commerce, à l'heure du berger, devant le traditionnel « pastaga » pour moi et une limonade à la menthe pour lui.

Lorgues n'a pas encore d'éclairage public électrique, pas d'automobile, pas d'asphalte, seulement le mistral dans les feuilles des platanes, un tourbillon de poussière sur le cours, les coups réguliers d'un marteau sur une enclume, avenue Allongue, l'odeur âcre de la corne d'un sabot d'un cheval que l'on ferre, le passage tintinnabulant d'une centaine de moutons, avec les « vé, vé ! » du berger, le cliquetis d'un tombereau (1) de bois qui monte la rue Courdouan… quel calme sur Lorgues ! Nous sommes en 1900.

L'entreprise de transports à cheval Rebuffel

Le 19ème siècle finissait et Marius Rebuffel père, fonde son entreprise de transports à chevaux. Nous sommes en 1880. Le cheval est la force motrice de tous les engins agricoles. (Il faut, bien sûr, inclure dans le mot « cheval », les mules, les mulets, les ânes qui sont les compagnons de travail du petit peuple lorguais). En 1880, le cheval règne en maître. Marius Rebuffel s'installe donc. Il achète un til-



VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 11

bury (2) et un fiacre (3) pour le louage aux particuliers et une diligence (4) pour le service public. Il ouvre une ligne bi-quotidienne entre Lorgues et la gare de Vidauban où passe le P.L.M. (5). Voie de grande communication par rapport à la ligne du Centre Var qui relie Nice à Meyrargues en passant pas les localités situées entre le Moyen et le Haut Var et qui passe par Lorgues. L'entreprise Rebuffel marche bien. Son parc de matériel s'agrandit. Viennent se joindre un cabriolet (6), des charrettes et des tombereaux. Le parc des équidés s'agrandit lui aussi : il comptera jusqu'à 21 chevaux. Ce qui en fait la plus importante écurie de transports lorguaise. Cette écurie est composée d'un certain nombre de « trotteurs » (car il faut rouler vite pour assurer la correspondance avec les trains) quelques chevaux vigoureux pour les attelages des charrettes et des tombereaux ; d'autres encore pour tilburys, fiacres calèches (7), plus lourds que les trotteurs, plus légers que ceux des tombereaux en louage.

Le 19ème siècle s'achève sur une entreprise de transports lorguaise florissante. Marius Rebuffel (père), Léon et Auguste (ses fils) ont bien en mains les rênes de celle-ci.

Marius Rebuffel : cocher

Le 6 mai 1894, naît le troisième et dernier fils de Marius, il s'appelle Marcel. Dès sa sortie de l'école, Marcel travaille avec son père et ses frères aînés. Il a la charge de conduire les voitures de louage, tilburys ou fiacres. A ces voitures sont attelés un ou deux chevaux selon le nombre de roues. Il conduit les tombereaux, mais c'est plus difficile du fait du caractère des chevaux attelés à ce matériel.

C'est dans les années 1909/1910 qu'il conduit la diligence sur la ligne Lorgues-Vidauban. C'est une grande première parce qu'à la diligence sont attelés trois chevaux de front. Heureusement un de ses frères est à ses côtés. Les trois chevaux ne sont pas un luxe. La diligence se compose de trois places à l'extérieur, sur l'impériale, à côté du cocher, et dix places à l'intérieur. Quatorze personnes y ont leur place, sans compter les bagages sur le toit et à l'arrière. D'ailleurs il n'est pas rare (selon le nombre de voyageurs) que, dans la montée d'Astros, Marcel fasse descendre les personnes valides, pour soulager les chevaux et ceci plusieurs fois au cours de la remontée de Vidauban.

D'autres lignes, depuis 1900, ont été ouvertes et mises en service. Il y a : Lorgues-Draguignan, Lorgues-les Arcs, Lorgues-Marseille.

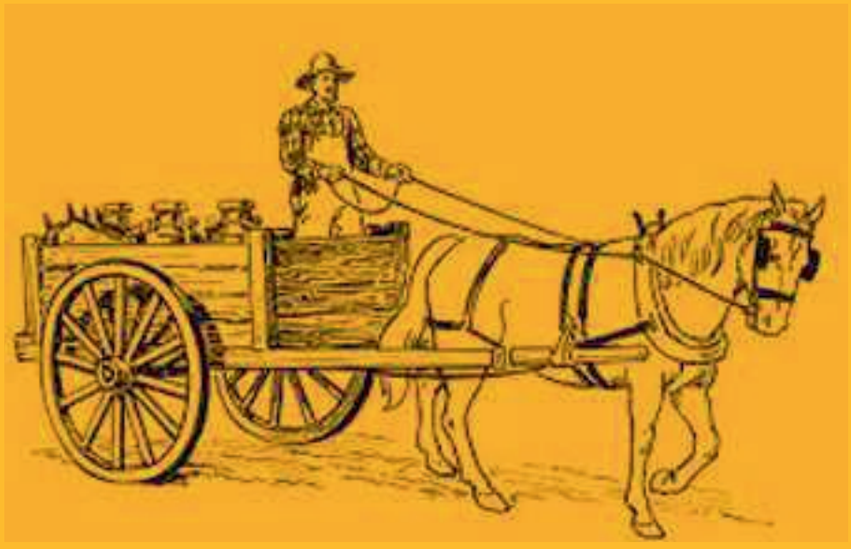
La ligne Lorgues-les Arcs est celle sur laquelle il restera le plus longtemps. C'est un trajet de 15 km qu'il effectue deux fois par jour. La distance est couverte en 45 minutes. Les chevaux trotteurs allaient à bonne allure… enfin, dans le sens Lorgues-Les Arcs parce que dans le sens Les Arcs-Lorgues, après Taradeau, la montée jusque chez « Vassal » (le marchand de miel, Tessère aujourd'hui) demandait un « certain temps » ; et là aussi, bien sûr, il demandait aux voyageurs de descendre pour soulager les chevaux. Pour 20 sous (prix de la course) les Lorguais voyageaient dans un confort tout relatif, puisqu'on roulait sur des roues de bois cerclées de fer et avec une suspension (!)… sans compter que la route n'était pas du « billard » mais semée de nids de poules et d'ornières. Les Lorguais étaient tout de même satisfaits d'avoir à leur disposition un moyen de transport en commun. ●

A suivre…

Jean-Louis CASCETTA

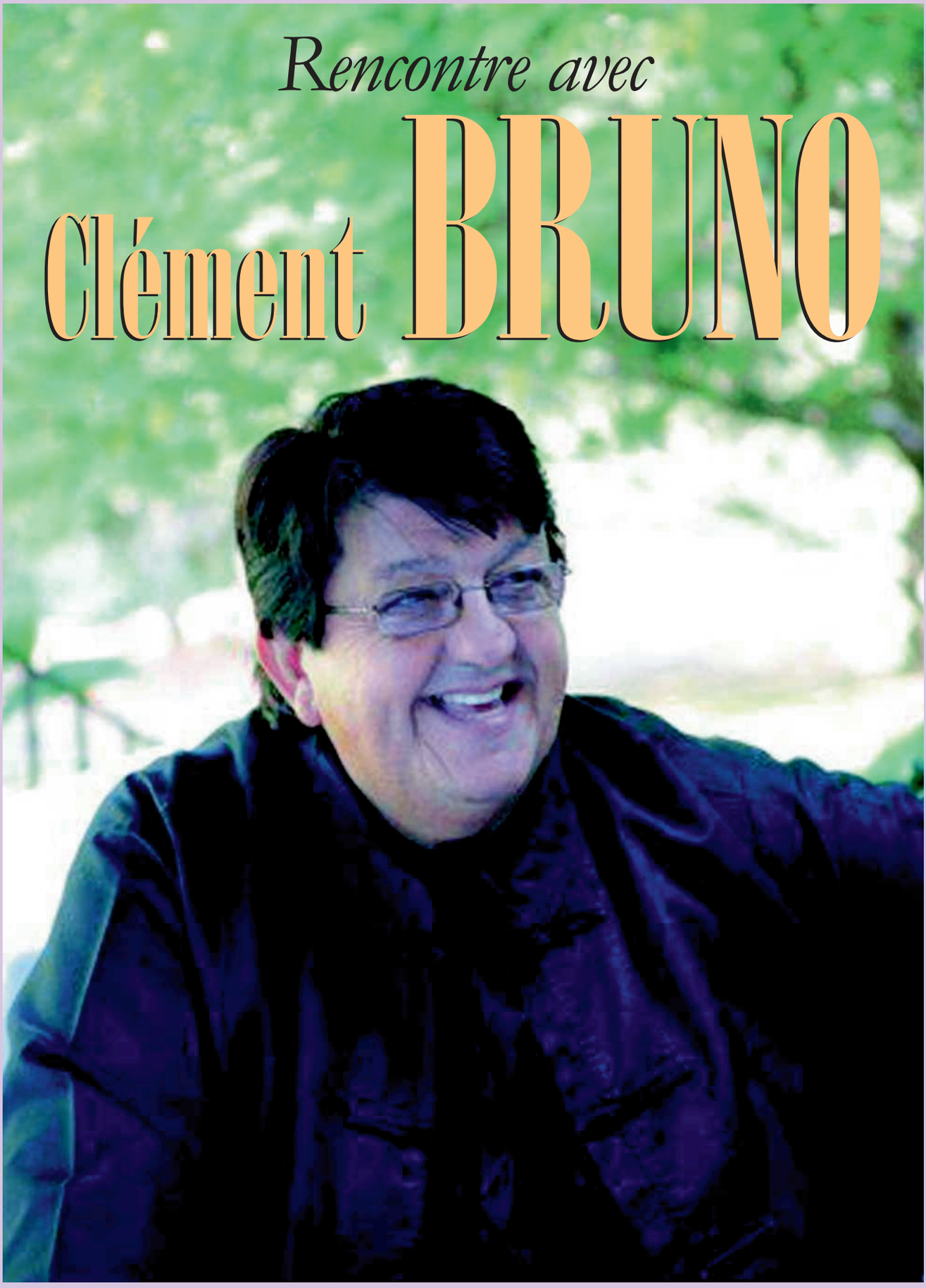
Sources : Mémoire de l'auteur
- Gaston Clément, correspondant Nice-Matin – édition du Var
- Louis Nardin : « Lorgues à la belle époque » (1981) et « A Lorgues on vivait déjà content » (1985).

1) Tombereau : caisse hippomobile basculante à 2 roues
2) Tilbury : cabriolet hippomobile léger et découvert à 2 places
3) Fiacre : voiture hippomobile à 4 roues et 4 places, fermée
4) Diligence : voiture hippomobile lourde à 4 roues fermée
5) P.L.M. :Paris-Lyon-Méditerranée
6) Cabriolet : Voiture hippomobile légère à 2 roues et à capote
7) Calèche : voiture hippomobile découverte, suspendue à roues et capote.



VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 12

Rencontre avec Clément BRUNO



B comme Bucolique
R comme Rare
U comme Unique
N comme Novateur
O comme Odorant

« J'ai deux amours, la cuisine et l'humour ».

Entrée en matière bucolique

Par un joli dimanche du mois de mai, je franchis le chemin qui me mène au célèbre restaurant lorguais BRUNO. Il est onze heures. Dans l'air et sous le soleil printanier, je me sens légère et enveloppée d'une grande sérénité.

Le restaurant est niché dans un cadre de verdure au creux des restanques, entre ombre et lumière. Qui cherche un tableau de la Provence authentique ne peut pas rêver plus bel endroit.

Je franchis une majestueuse grille d'entrée en fer forgé.. Porte du paradis ? Et la magie s'opère. Le personnel très courtois m'oriente vers une salle à l'intérieur où Bruno m'attend.

Je traverse les terrasses où les couverts sont déjà dressés. Passage magique parmi les fleurs et les plantes, les statues et les fontaines… C'est déjà une invitation au bien-être, à la grande aventure.

Le cheveu noir de jais, Monsieur Bruno est un personnage grand et imposant. Il ne passe pas inaperçu.

Présentations d'usage

« Bonjour. Asseyez-vous. Comme vous voyez, je déjeune tous les jours à 11 heures ».

Je lui demande s'il connaît le VAL.

« Je connais bien le VAL, c'est un très bon journal. On y trouve beaucoup de choses intéressantes ».

« Je vous présente mon fils Benjamin. J'ai deux garçons, Benjamin et Samuel. Samuel est en salle, Benjamin en cuisine ».

Une femme nous rejoint : sa femme, Nicole Bruno, originaire de Carcés. Elle gère tout ce qui concerne l'hôtellerie et les chambres d'hôtes (6 chambres ici, 3 chez Samuel et 2 chez Benjamin).

Bruno, sa vie, ses origines

J'en viens à questionner Bruno sur sa vie, ses origines, sa famille.

« Je suis né à Toulon. Cette maison a été achetée par mes grands-parents en 1920. Je parle le provençal ».

« J'habitais Place du Perron et je suis venu m'installer ici en 1983. Je suis allé à l'école communale de Lorgues ».

(oui, nous le savons, Bruno est un enfant du village).

Actuellement, je vis dans une maison à Lorgues, en face du lavoir La Canale., achetée il y a 25 ans de cela.

« Je m'y plais beaucoup », me confie-t-il, « Mais je ne me promène plus guère dans le village ».

La conversation se poursuit et Bruno me demande ce que je veux boire. J'opte pour un petit apéritif maison. On me gratifie d'une belle tartine rôtie pleine de truffes odorantes et… succulentes. Miam miam…

Sa renommée, son succès, le fruit de sont travail

Entre deux bouchées de truffes, je lui demande s'il peut expliquer la vogue que connaît son restaurant.

Il est vrai que quand on raconte autour de soi que l'on habite Lorgues, la connotation est souvent systématique : « Ah, Lorgues, oui… Bruno ! ».

Bruno me regarde et son explication concernant sa notoriété est la suivante :

« Travail, obstination, travail. Sept jours sur sept. Il faut rester simple et humble. Rien n'est jamais acquis. A chaque jour suffit sa peine. Et je suis très fier du résultat du travail accompli. J'essaie de transmettre à mes enfants la valeur du travail. J'ai démarré avec un billet de cent francs… ».

Le personnel, la déco

Bruno emploie une trentaine de personnes à l'année, toutes de noir vêtues. Autour de moi et comme nous nous rapprochons de l'heure du déjeuner, j'assiste au ballet silencieux de ces danseurs et danseuses en noir, précis et efficaces. Bruno supervise et veille au grain, même si le restaurant est dorénavant dirigé par ses fils.

Je le questionne sur la décoration, unique, originale, sobre ou baroque.

« La déco, c'est moi ! J'adore chiner et je passe beaucoup de temps dans les brocantes ».

Quant aux peintures rupestres du restaurant, c'est Bruno qui en a eu lui-même l'idée.

« C'est un souhait personnel d'être entouré d'art. Cela se marie très bien avec la nature. Nous avons également un carrousel qui se tourne à la main pour les enfants. Cela implique les parents.

Les fresques sur les murs et plafonds du restaurant ont été faites par Philippe Meitero, Renato Pratto et Giannicci.

Quant aux sculptures extérieures, elles ont été réalisées par Tosello, Bernard de Souzy, Ferrer Fabeinne et Mornard Matéo ».

La clientèle, les stars, les « people », et les autres

Curieuse, j'aborde le sujet concernant sa clientèle de stars, surtout à l'époque du Festival de Cannes.

« Les stars viennent souvent en hélicoptère sur plan de vol. Par exemple, hier j'ai eu la visite d'Eva Longoria pendant le Festival de Cannes. Elle a adoré cette journée et en parlé sur les réseaux sociaux.. Je peux aussi vous citer, entre autres, Robert de Niro, Al Pacino, Francis Weber, Brad Pitt, de nombreux metteurs en scène… Tous adorent se régaler dans cet endroit de fête.

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 14

Je reconnais qu'ici c'est la fête des yeux, de la nature et des papilles.
J'ai aussi une bonne clientèle lorguaise et cela me réconforte. Cela me fait plaisir de la voir à ma table ».

La truffe, la divine truffe

Si vous avez une dent contre les truffes, il faut vous abstenir de venir manger chez Bruno.
Sinon, les réservations peuvent se faire sur Facebook par le Centre de Réservation « La Fourchette ».
Car ici, tout s'oriente autour de ce « diamant noir ».
Petite parenthèse de ma part concernant « sa glace à la truffe », au goût très particulier.
« On me la réclame ! », me dit-il.
Bruno a toujours aimé la truffe. Il va chercher ses truffes noires en Italie à Umbria et ses truffes blanches à Alba. Il a également des fournisseurs en France..

Anecdotes

Afin d'égayer mon reportage, je demande à Bruno de me raconter quelques anecdotes croustillantes.
En voilà une :
« Un allemand commande une brouillade de truffes noires…
En fin de compte et cerise sur le gâteau, il avait mangé tout… sauf les truffes !
- wonderbar ! s'exclama-t-il…
- Mais vous avez laissé toutes les truffes !
- Ah bon ? J'avais cru que c'était le brûlé…».
Une autre :
Un grand acteur américain vient déjeuner avec sa femme et sa petite fille. Il commande des pâtes aux truffes, ainsi que des pâtes à la tomate avec du ketchup pour sa fille. Et finalement, horreur et putréfaction, tout le reste du ketchup a été mélangé dans les pâtes aux truffes !
Certains clients commencent par le dessert et mangent trois fois de la patate !

Bruno, son rôle actuellement, ses projets, ses souhaits.

« Grâce à un travail acharné, mon restaurant est étoilé depuis 20 ans.
Je ne suis plus aux fourneaux mais je suis le premier critique de la maison, je donne des idées.
Mon vœu le plus sincère est que l'affaire continue et j'aide mes enfants dans ce sens. Pour l'instant, je n'ai pas de petits-enfants ».

L'autre casquette, celle du conseiller culinaire.

« Je vends également du conseil dans le domaine de la restauration et de la cuisine. J'ai une clientèle à l'étranger (Saint-Petersourg, Barcelone). Actuellement, j'ai une demande sur Genève ».

Au revoir, monsieur Bruno

Bruno me parle un peu de sa santé et de sa difficulté à marcher.
« Je suis atteint de neuropathie aux deux pieds. Il s'agit de rétrécissement du canal rachidien ».
Notre conversation tire à sa fin.
Dernier point : sachez que si vous voulez en savoir plus sur Bruno, sa vie, ses recettes vous pouvez aller faire un petit tour sur AZURTV et regarder « les petits secrets de Benjamin Bruno ».
Je tire ma révérence après quelques clichés pris sur la terrasse avec Bastien, le Chef Sommelier.
Ce fut un bien joli moment. Mes yeux, mon cœur et mon estomac s'en souviendront longtemps. ● Béatrice BEDIN

J'essaie de transmettre à mes enfants la valeur du travail. J'ai démarré avec un billet de cent francs...

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 15

Sur les chemins de Lorgues

A vélo électrique ou à VTT, « prends ton pied ! »

«Quand on partait de bon matin
Quand on partait sur les chemins
A bicyclette
Nous étions quelques bons copains
Y avait Fernand y avait Firmin
Y avait Francis et Sébastien
Et puis Paulette...»

Qui ne connait pas cette chanson mythique interprétée par Yves MONTAND et reprise encore aujourd'hui ?
A Lorgues nous avons, du château de Berne au Château des Crostes (*) et de Saint-Jaume au Content, environ 200 kms de petites routes goudronnées.
Et quel bonheur de se retrouver sur ces chemins dès 8 heures à la fraîche en été au milieu de pinèdes, de chênaies, de vignes, d'oliviers, de champs, applaudi au passage par les cigales !
Mais le plus remarquable est celui de l'ancienne voie ferrée où le fameux Train des Pignes y circulait de 1885 à 1950. C'était la ligne Nice - Meyrargues (211 kms), où les voyageurs mettaient trois jours pour effectuer le trajet complet, et où le train, à court de charbon ou de bois, devait s'arrêter pour que les voyageurs puissent remplir le tender de pignes de pins (d'où son nom). Certains anciens disaient qu'il fallait parfois pousser la locomotive dans les rampes. Aujourd'hui on pousse sur les vélos en admirant les vestiges, ponts, viaducs, remblais, tunnels ...
Elle a été récemment bien aménagée pour les promeneurs, joggers et cyclistes. Avec certains tronçons qui sont interdits aux motos, quads et voitures. Lorsqu'on l'emprunte, on peut laisser vagabonder son imagination et on a l'impression de revivre l'histoire de ce train par des paysages que l'on peut encore aujourd'hui revoir intact. Ou presque. C'est l'EUROVELO 8, projet d'aménagement de voies cyclables à l'échelle européenne autour de l'arc méditerranéen, qui traverse, en outre, 11 communes de la Dracénie en passant par Lorgues. On peut d'ailleurs remarquer les balisages situés sur un côté de la route « EV8 ».
Par cette voie, vous pouvez vous rendre à Salernes d'un coté (Ouest) ou bien plus près jusqu'au Château Mentone, et à Flayosc de l'autre (Est) ou un peu plus court en allant jusqu'au hameau de Sauveclare et en revenant sur le village. Il y a de quoi se dégourdir les gambettes !
Si vous souhaitez également vous promener autour des vignes de certains domaines tels que Château Roubine (Castel Roubine à l'origine) et son parcours touristique, Château de Berne avec ses parcours VTT tous niveaux, Château de la Martinette qui organise annuellement son triathlon, vous y serez accueilli avec plaisir. Evidemment.
Vous êtes sportif entraîné et vous souhaitez vous parfaire les muscles aussi souvent que nécessaire ? Rien de tel que d'attaquer la montée de la colline de Saint-Ferréol jusqu'au pied de la chapelle en partant du bas du boulevard du Réal Calamar, puis d'effectuer le tour de la colline où des vues plongeantes et paysages magnifiques apparaîtront devant vous.
Enfin, vous pouvez aller visiter les hameaux lorguais en pleine nature et baignés de fraîcheur : Saint-Jaume, Vignaubière, Les Girards, les Mauniers, Pont d'Argens, les Miquelets, les Salettes, etc. ainsi que les nombreuses chapelles telles que celles de St Ferréol, St Jaume, ND de Ben Va, ND de Florieyes, etc., reflets d'un passé riche en patrimoine, évènements religieux et légendes.
Voilà de quoi faire de belles balades seuls, à plusieurs ou en famille. ●
A bèn lèu !

Jean-François Humblot

(*) nom d'origine « Crotes » qui, en provençal, signifie « les Caves »).

Sources :
http://www.lorgues.net/train1.html
https://www.francevelotourisme.com/contenus/les-futurs-itineraires-velos/leurovelo-8-en-france-la-velo-route-de-la-mediterannee

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 16

Une «Promenade des An g

Promenade des Anglais en 1890

Le s

La Promenade des Anglais épouse sur près de dix kilomètres la « baie des Anges » ; le bord de mer à partir duquel la ville de Nice a grandi.

C'est un long ruban qui commence dans le vent au pied de la colline du Château sur le Quai *Rauba Capeu*(1) et se termine dans le bruit à l'aéroport.

Mais pourquoi ce nom atypique dans une ville française ? Et pourquoi « la Promenade », quand nous avons déjà dans notre langue la rue, la route, l'avenue, le boulevard etc...?

C'est un écossais qui est à l'origine de la « Prom ».

1763, l'écossais Tobias Smollet découvre Nice

En 1763, un médecin et écrivain écossais Tobias Smollet, souffrant d'une maladie bronchique, effectue un voyage en France puis en Italie et séjourne en particulier à Nice. A son retour, il publie **Voyages à travers la France et l'Italie** dont l'écho est considérable auprès de l'aristocratie britannique. Dans ce livre, il se montre plutôt sarcastique et n'hésite pas à dénigrer les français : *« le Français n'est qu'un petit-maître, voué à la curiosité impertinente, la sotte vanité, la gloutonnerie et le libertinage!..».* Par contre il va tomber sous le charme de la petite ville de Nice placée entre mer et montagne et baignée dans une belle nature : *« Quand je monte sur les remparts et que je regarde autour de moi, je crois vraiment à un enchantement. La petite campagne qui s'étend sous mes yeux est toute cultivée comme un jardin: d'ailleurs on ne voit dans la plaine que des jardins pleins d'arbres verdoyants, chargés d'oranges, de citrons, de cédrats et de bergamotes qui font un charmant tableau ».*

Tobias Smollet va finalement rester deux ans à Nice pour se soigner puis guérir. A cette époque, le Comté de Nice fait partie du royaume de Sardaigne, n'a que 12 000 habitants et est peu connu des britanniques.

Le succès du livre de Tobias Smollet sonne le coup d'envoi de la fortune de Nice. Les Anglais, vont s'enticher de cette fameuse baie et feront de Nice, une station balnéaire, capitale d'hiver, une étape incontournable du « Grand Tour » pratiqué par l'aristocratie européenne.

La tradition du « Grand Tour » de l'aristocratie européenne.

Vers la fin du XVIIème siècle, s'établit en Europe la tradition aristocratique du « Grand Tour » qui consiste pour les jeunes nobles à parcourir la France, l'Allemagne ou l'Italie principalement et y rester plusieurs mois. Nice devient rapidement la véritable destination de quelques aristocrates britanniques intrépides en quête de longs séjours. Les anglais s'installent en retrait de la ville puis dans le faubourg

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 17

n glais » à Nice pourquoi ?

La Promenade des Anglais vers 1865

Le sentier du bord de mer vers 1822

dit de la Croix de Marbre où ils bâtissent leurs maisons, une église puis un cimetière. Mais ils sont également séduits par les bienfaits du climat méditerranéen et se rendent à Nice pour se guérir entre autres de la *« phtisie »* ou d'autres maladies respiratoires. Ils admirent la beauté du paysage, le panorama exceptionnel sur la mer sous l'intense ciel bleu caractéristique de la région, et la variété des couleurs des paysages mais c'est surtout la proximité de la montagne qu'ils apprécient .Bien souvent derrière une santé chancelante se cache une grande oisiveté. Ils viennent également pour se divertir, et souhaitent pouvoir se promener et respirer le long de la mer en voiture ou à cheval.

1820, création d'un sentier le long de la mer

A l'époque, il est bien difficile de se promener le long de la mer car cette zone est marécageuse et pleine de rochers. Dans les années 1820, toute la Provence comme la région de Nice vit des années difficiles. Deux saisons de très mauvaises récoltes réduisent beaucoup de Niçois à la mendicité(2). Et à qui demander de l'aide ? Aux riches touristes anglais bien sûr. Mais à cette époque, la tradition britannique interdit de donner la charité à toutes les personnes en mesure de travailler. Néanmoins les anglais restent bien conscients de la gravité de la situation. C'est alors que le révérend Lewis Way , le prêtre anglican de la communauté britannique fait une proposition brillante. Il saisit l'opportunité de remédier aux problèmes des Anglais comme des Niçois avec un projet. Il réalise une collecte de fonds parmi les résidents anglais pour construire leur promenade le long de la mer puis fait appel aux pauvres et désœuvrés niçois pour réaliser le chemin le long de la mer. Ainsi les Anglais pourront faire leur promenade et les pauvres bénéficieront d'une activité honorable.

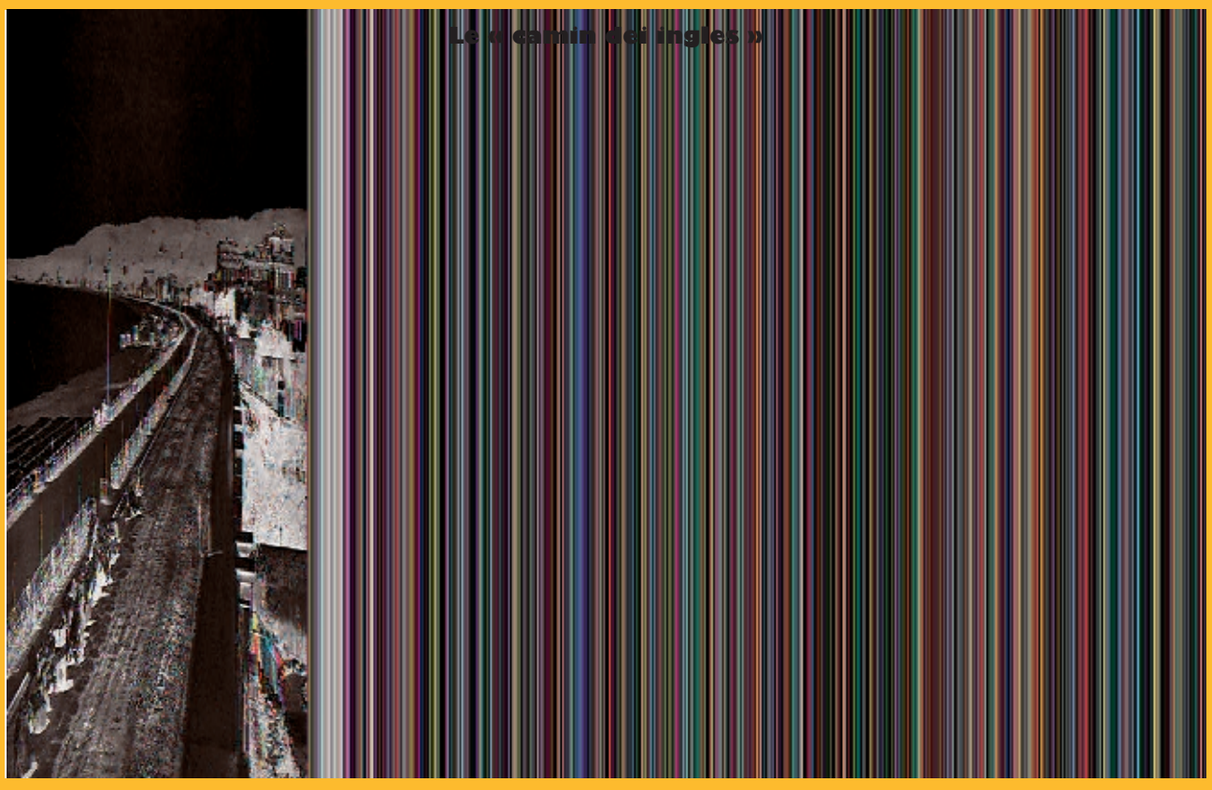
En 1824, la première promenade est terminée, le modeste chemin de terre fait deux mètres de large. Officiellement il est appelé la *« strada del littorale »*, ou le *« chemin de bord de mer »* mais la population de Nice lui donne le nom de *« camin dei Ingles »* puisqu'il a été financé puis utilisé par la communauté anglaise.

C'est en 1835 que la ville de Nice reprend l'entretien de cette promenade et procède à plusieurs élargissements successifs en particulier la réalisation de deux voies : l'une pour le passage des calèches et l'autre pour les cavaliers. Les travaux continuent à la Belle Époque, et ce qui était devenu *« la Promenade »* est prolongé jusqu'au Var par étapes successives, jusqu'à son achèvement en 1904.

1860, rattachement de Nice à la France

En 1860, lorsque les Niçois acceptent de se rallier à la France, les Anglais qui avaient boudé la ville en menaçant de ne plus revenir suscitent l'inquiétude des autorités. Théodore de Banville s'étonne de leur absence cette même année. : *« Je n'ai pas mieux vu cette innombrable foule d'Anglais, qui, me disait-on, s'abat chaque année sur Nice comme une nuée de sauterelles. Quelques Anglaises seulement, jeunes et charmantes, arborent les robes d'été, comme si nous étions sérieusement sous les tropiques ».* Néanmoins,

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 18



l'Empereur Napoléon III fait tout ce qui est en son pouvoir pour faire revenir l'aristocratie Britannique. C'est ainsi que de nombreux noms de Britanniques sont donnés à des rues et lieux publics et surtout que le *« Camin dei Ingles »* devient officiellement ***« La Promenade des Anglais ».*** Enfin l'arrivée du chemin de fer à Nice en 1864, permet l'arrivée en masse des touristes britanniques.

De 1860 au début du XXème siècle, la « belle époque »

Les aristocrates britanniques organisent des réceptions et tiennent salon dans des propriétés privées pour rythmer leurs longues journées oisives, contribuant ainsi au développement de la vie culturelle niçoise hivernale. Garden parties, galas, bals masqués et mardi gras alternent avec des œuvres de bienfaisance. Les initiatives singulières ne manquent pas non plus, les Anglais se distinguant par leur originalité : citons la création de nombreuses associations comme *« L'Association des Amis des Arbres »* qui cherche à préserver les oliviers parfois centenaires que l'urbanisation croissante menace et, surtout, la *« Ligue contre la poussière »*, véritable croisade britannique à l'origine du revêtement en macadam de la Promenade des Anglais et de l'avenue Masséna etc...

Dès lors, les Anglais consacrent Nice comme station hivernale, et lui donnent le surnom de *« Living Room of Europe »*. Outre-manche, la reine Victoria et son fils, le futur Edouard VII, fréquentent assidument Nice et jouissent d'une extrême popularité; la reine est même surnommée dans son pays *« The Queen of the Riviera »*.

Désormais, la Promenade des Anglais est devenue un lieu de rencontre incontournable et mérite bien son nom. ●

François LENGLET, Jean Claude GRATAROLLA

(1) Rauba Capeu signifie littéralement : « qui vole les chapeaux ».
(2) C'est en 1817 que les habitants de Lorgues victimes de la sécheresse se rendent en pèlerinage à la Chapelle où repose Sainte Roseline pour faire venir la pluie.

Sources : - Voyages à travers la France et l'Italie (Travels through France and Italy) Tobias Smollett publié le 8 mai 1766.
- Quelques pionniers des représentations littéraires de Nice dans les années 1860 par Martine SCHWARTZ.
- The English Promenade in Nice,France par Margo Lestz / 2013.
- La Mer de Nice de Théodore de Banville.
- L'aristocratie anglaise à Nice à la Belle Époque , par Pintus Isabelle éditions ALANDIS,2000

Hommage « Promenade des Anglais »

Certainement plus personne ne pourra parler ou penser à la Promenade sans avoir en tête cette folie criminelle qui a laissé au sol 86 morts et 450 blessés, hommes, femmes, et enfants.

Da segur plus jamai degun noun pourra parlà o pensà à la Proumenada dei Englès sensa avé en testa aquela foulía criminala qu'a laissat en terra esquasi un centenau de mouort e esquasi quatre cent feret d'ome, de frema e d'enfant !

LE SABLE

Autrefois on disait à nos jeunes enfants : ferme tes jolis yeux le marchand de sable va passer, ce qui favorisait leur endormissement.

Aujourd'hui, les marchands de sable « endorment » le Pouvoir pour s'attaquer à notre littoral. Une côte du nord de la Bretagne, plus précisement une dune sous-marine située à moins de 10 km de la côte est à une quarantaine de mètres de profondeur, zone de reproduction et de naissance de jeunes poissons. Tous les organismes vivant au sein de la dune sont condamnés à être déchiquetés.

Le site d'exploitation est situé entre deux réserves naturelles protégées (Natura 2000). Les marchands de granulats ne veulent pas aller plus loin du rivage (raison de coût). Le sable est omniprésent dans notre quotidien. A l'échelle du globe, c'est la troisième ressource consommée après l'air et l'eau, 15 milliards de tonnes par an dont 340 millions de tonnes pour la France (en 2013). Le sable entre dans la fabrication des mortiers, du verre, des peintures, des mastics polymères, des additifs alimentaires, des cosmétiques, des ordinateurs, des pièces électroniques (silicium). Le Bâtiment et les Travaux Publics en sont les principaux utilisateurs : 3 000 tonnes de sable pour construire un hôpital, 30 000 tonnes pour 1 km d'autoroute et 13 000 millions de tonnes pour construire une centrale nucléaire.

Les sables et graviers français proviennent de la fragmentation des roches massives, du lit des rivières, du sable fossile, mais 10% de ces granulats viennent désormais de la mer.

Le sable semble inépuisable, mais la plus grande partie est inexploitable (profondément enfouie dans les océans). On assiste à un déploiement de milliers de navires dragueurs pouvant aspirer de 4 000 à 400 000 mètres cubes de sable par jour, dans la tranche d'eau comprise entre 0 et 2300 mètres de profondeur. L'exemple de Dubaï est emblématique : la capitale de l'Emirat avait décidé dans les années 2000 d'étendre son territoire en gagnant du terrain sur la mer en important du sable d'Australie, mais la crise mondiale de 2009 a stoppé les travaux et les îlots s'effritent peu à peu dans la mer.

La pénurie de sable s'intensifie, ce qui amène la montée des prix. La « mafia » du sable s'est installée en Afrique de l'ouest, au Cambodge, en Indonésie, au Mexique, en Inde. En 2008, la plage de Coral Springs en Jamaïque a été dérobée sans que personne ne s'y oppose. Au Maroc, la région de Tanger propose aux touristes des plages sans sable.

Depuis quelques années les lignes des côtes reculent, le sable n'étant plus là pour amortir les effets des tempêtes. Notre côte atlantique a souffert de cette érosion durant l'hiver 2014. En Indonésie 25 îles ont déjà disparu pour alimenter Singapour en sable.

Question : Pourquoi Dubaï a-t-elle fait le choix du sable marin pour ses besoins dévorants en construction ?

Réponse : le sable du désert qui entoure la ville a été créé par le vent qui a longuement roulé ses grains de quartz en perles rondes et lisses qui ne s'agrègent pas entre elles et glissent vers la mer.

Toutes constructions nécessitent des grains anguleux et rugueux qui s'accrochent entre eux. Tous les pays comportant des déserts sont contraints d'importer du sable marin et de le débarrasser de son sel lentement corrosif, sans quoi la pérennité des constructions est compromise.

Il existe, aujourd'hui, une ruée sur le sable qui n'a rien à envier à celle de l'or.

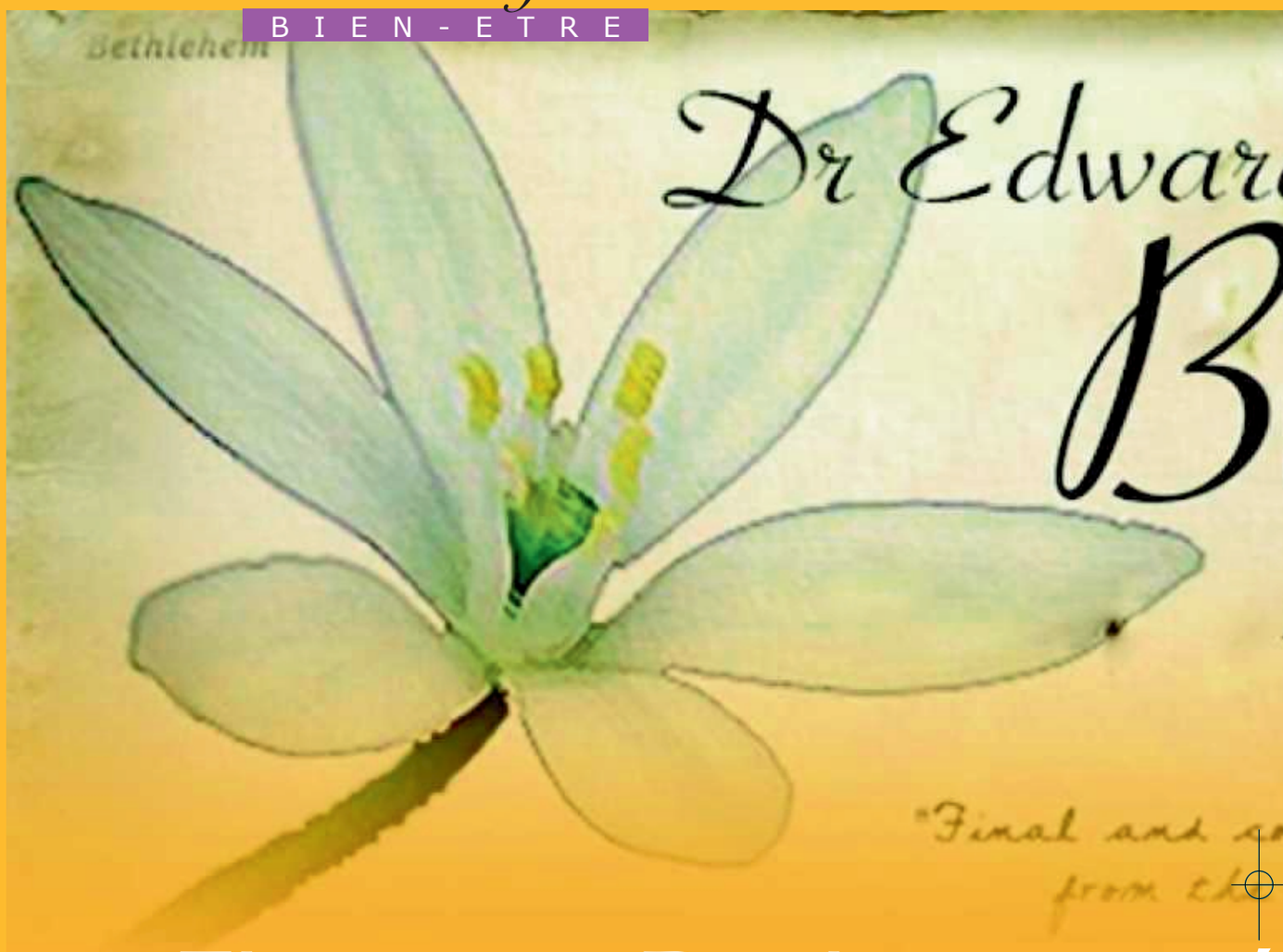
Conclusion : il faut espérer que nos édiles sauront préserver nos belles plages méditerranéennes !!!

Antoine PAYET

Sources : Sciences et avenir.

L'extraction du sable marin, menace nos rivages

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 20



Les Fleurs de Bach, pour r é

Les Fleurs de Bach aident à rétablir, en douceur et au rythme de chacun, l'équilibre et l'harmonie émotionnels. Elles constituent une méthode d'aide simple, naturelle et efficace. Elles ont été mises au point par le Dr Bach dans les années 1930 en Angleterre. Aujourd'hui, les fleurs de Bach sont conseillées par des professionnels et accompagnent des milliers de personnes à travers le monde et il est simple d'apprendre à les utiliser pour soi et son entourage lors des formations organisées sur Lorgues et ses environs.

Enseignées à la Faculté de Médecine de Barcelone et reconnues au Chili et à Cuba comme une approche complémentaire de santé à part entière, les Fleurs de Bach trouvent aujourd'hui une place de choix dans l'accompagnement des déséquilibres émotionnels - souvent à l'origine de troubles physiques - dans les structures médicales et paramédicales (hôpitaux, cliniques, maisons de soins, etc...). Le souhait (et rêve !) du Dr Bach - fondateur de la méthode du même nom - de rendre les fleurs de Bach accessibles à toutes les familles.

Qui était le Dr Bach ?

Après avoir exercé en tant que bactériologiste et immunologiste, chirurgien et médecin, le Dr Edward Bach fit la découverte des fleurs qui portent aujourd'hui son nom. Il avait constaté que les émotions négatives avaient un impact sur l'équilibre global de ses patients. Il considérait l'homme de manière globale et fit évoluer sa vision de la santé en centrant son attention sur la personnalité du patient. Sensible aux principes de l'homéopathie, c'est tout naturellement qu'il rechercha dans la nature des plantes sauvages entre 1930 et 1936, susceptibles de restaurer l'harmonie émotionnelle. Ses recherches furent fructueuses et il mit en relation des plantes sauvages avec des états en déséquilibre. Ses patients bénéficièrent de son écoute bienveillante et ils trouvèrent un grand réconfort émotionnel avec les fleurs. Le Dr Bach a résumé toute son œuvre dans son unique livre « La Guérison par les Fleurs ».

Que sont les fleurs de Bach ?

Chacune des 38 fleurs de Bach correspond à

r révéler le meilleur de soi !

un état émotionnel précis. Elles sont utilisées comme ré-harmonisants du stress, des peurs, angoisses, anxiétés, colères, sentiments de solitude, culpabilité ou manque de confiance. Elles apportent une meilleure gestion des émotions, l'apaisement, le recul et la clairvoyance nécessaire pour aller de l'avant et lever tous les blocages qui nous empêchent de nous réaliser pleinement. En complément d'une approche médicale, elles nous éclairent sur notre fonctionnement, nos réactions, nos états d'âmes et nous donnent la possibilité de prendre soin de nous en accompagnant nos états émotionnels négatifs, pour éviter qu'elles ne se cristallisent et génèrent d'autres troubles (physiques ou psychiques). Souvent comparées à l'homéopathie (de par leur mode de préparation en dilution), les élixirs floraux apportent un mieux-être par le rééquilibrage du corps, de l'âme et de l'esprit.

Sous forme d'extrait liquide - infusion solaire de fleurs, eau de source et brandy bio (servant de conservateur) - les Fleurs de Bach se prennent par voie orale, en cure de 3 semaines, le temps que les émotions se rééquilibrent, en douceur et au rythme de chacun.

Mémoire de l'eau et validation de la méthode

L'œuvre du Dr Bach trouve aujourd'hui dans les principes de la mémoire de l'eau développés par le docteur en médecine alternative japonais Masaru Emoto[5] un élément de validation : celui-ci a pu mettre en évidence par l'étude des cristallisations sensibles (photographies de la molécule d'eau) que l'eau avait une mémoire sensible et que les cristaux réagissent par des changements de structure à diverses influences, celles de la musique, ou à celle de simples mots comme « merci », « gratitude » ou « amour ». Ainsi, chaque fleur étant porteuse d'une vibration spécifique, il est alors facile de comprendre comment les Fleurs de Bach apportent l'information nécessaire au rééquilibrage de l'état émotionnel exprimé par la personne.

Un autre champ d'expérimentation qui valide l'intérêt de la thérapie par les fleurs est appelé « psycho-neuro-immunologie ». Ce domaine d'expertise étudie l'impact des émotions sur le système immunitaire, nerveux central, neuro-

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 22

endocrinien. Incorporant des données de la psychologie, la neuroscience, l'immunologie, la physiologie, la biologie moléculaire, la psychiatrie, la médecine comportementale, les maladies infectieuses, l'endocrinologie, la PNI met en lumière le pont entre l'équilibre de la psyché (l'esprit) et le corps. Ce qui ouvre donc la voie à une validation scientifique de l'effet des Fleurs de Bach sur l'état général de la personne.

Comment choisir les Fleurs de Bach ?

Là réside toute la difficulté… Les descriptions des fleurs nous permettent d'identifier les émotions qui sont en déséquilibre dans le présent. Parfois, une aide est nécessaire pour préciser la ou les émotions que l'on ressent. Dans ce cas, il est possible d'être accompagné(e) dans sa démarche par un(e) conseiller(e) agréé(e), ayant une pratique professionnelle, une écoute respectueuse et bienveillante. Lors d'un entretien personnalisé d'une heure environ, le conseiller agréé en Fleurs de Bach aide à clarifier les fleurs qui permettent à retrouver le chemin d'harmonisation émotionnelle.

Quelques Fleurs de Bach facilement observables sur Lorgues et ses environs

Chicorée (Chicory) : fleur du don de soi pour celles et ceux qui attendent un retour et une reconnaissance à la hauteur de l'affection portée à l'autre (floraison en juin) ;

- L'Etoile de Bethléem (Star of Bethlehem) : fleur de la consolation des chocs et des chagrins (floraison en mai) ;
- Le Noyer (Walnut) : fleur de protection pour ne pas se laisser influencer, surmonter son hypersensibilité lors de changements difficiles et ne pas absorber la négativité extérieure (floraison en mai).

« Ne me croyez pas, expérimentez », avait l'habitude de dire le désormais célèbre alchimiste des fleurs, en réponse à tous ceux qui doutait en son temps de l'efficacité des 38 quintessences florales. Une belle façon d'inviter les plus sceptiques d'entre nous à ouvrir le champ des possibles pour découvrir la richesse de notre personnalité et se diriger sur les chemins de la guérison… ●

Julien PARRA

Les fleurs du bien, les fleurs de l'âme

De tout temps, on a associé aux plantes et aux arbres des vertus curatives sur nos états de santé. Parallèlement, le lien entre nos états d'être et nos symptômes (la face visible de ce que l'on doit soigner) n'est plus à démontrer. Platon disait déjà en son temps que « les maux du corps sont les mots de l'âme, ainsi on ne doit pas chercher à guérir le corps sans chercher à guérir l'âme ». C'est ce que nous permettent les fleurs de Bach : apprendre à être autonome et à aller au cœur de soi pour comprendre d'où vient le conflit intérieur qui nous empêche d'être serein. Ne se limitant pas aux propriétés physico-chimiques des plantes, mais s'appuyant sur la théorie des signatures (Paracelse[1]), les travaux de Goethe[2] et Steiner[3] et les expériences d'Hildegarde de Bingen[4] (XIe siècle), l'approche sensible du végétal développée par le Dr Edward Bach permet d'entrevoir des résonances (principe vibratoire) entre le corps, l'âme et l'esprit. « La personnalité sans conflit est immunisée contre la maladie », disait Bach. En d'autres termes, si nous recherchons la cause de notre mal-être et appréhendons - avec humilité et bienveillance - la source de nos déséquilibres émotionnels, alors nous pouvons (re)trouver la joie, le bonheur de la santé.

« C'est en vérité une grande chose que d'harmoniser notre conduite en cette vie avec les désirs de notre âme et de nous maintenir dans un état de paix tel que les épreuves et agitations du monde ne puissent nous ébranler. Nous y gagnons une sérénité qui dépasse l'entendement, et bien que cela puisse de prime abord nous paraître un rêve inaccessible, c'est en réalité, avec de la patience et de la persévérance, à la portée de chacun de nous. »

Dr Edward BACH « Guéris-toi toi-même », Chapitre 8.

1) Paracelse (1493-1541) : médecin, philosophe mais aussi théologien laïque suisse, d'expression allemande.
2) Goethe (1749-1832) : romancier, poète, théoricien de l'art et homme d'État allemand, passionné par les sciences, la géologie et la botanique.
3) Rudolf Steiner (1861-1925) : fondateur de l'anthroposophie, « chemin de connaissance », visant à « restaurer le lien entre l'Homme et les mondes spirituels ».
4) Hildegarde de Bingen (1098-1179) : religieuse bénédictine mystique, compositrice et femme de lettres franconienne, sainte de l'Église catholique.
5) Masaru Emoto (1943-2014), auteur japonais connu pour sa théorie sur les effets de la pensée et des émotions sur l'eau.

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 23

DETENTE

La grille d'Antoine

PAR **ANTOINE PAYET**

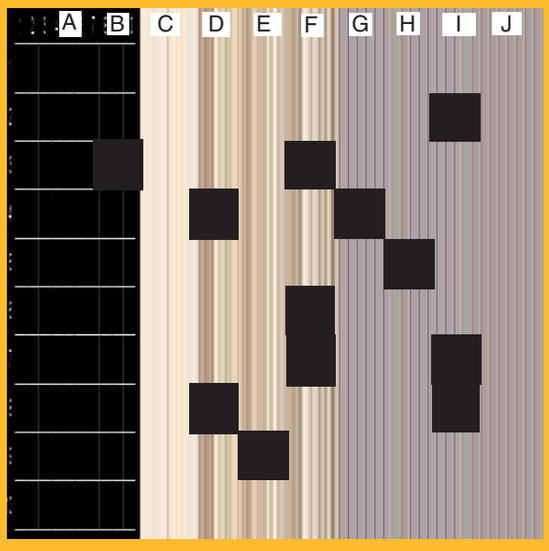
N° 133

Horizontalement

1 - Pavot sauvage.
2 - Butera.
3 - Cri - Flânera.
4 - Trois de narrer - Filet d'eau - Pièce de charrue
5 - Chante faux -Grand-père (phonét.).
6 - Toile qui dérouille - Peut faire des cris.
7 - Disposés par couches - Démonstratif.
8 - Cardinal - Se paye dans un groupe.
9 - Mal élue - Dans l'orthographe.
10 - Décision.

Verticalement

A - On y fait des crêpes.
B - Dans l'œuf - Mettre à i'abri.
C - Ensembles de jazz.
D - Canton suisse - Monnaie scandinave - Saint de la Manche.
E - N'en finit plus.
F - Article - As - Sous la tête.
G - Colère - Aimable.
H - Bus - Pourrait faire le titre.
I - Tissu d'ameublement - Interjection..
J - Ouverture dans le plancher de la scène au théatre.



Solution du n° 132

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	T	R	O	U	B	A	D	O	U	R
2	A	H	U	R	I	S	■	C	L	E
3	R	O	T	I	S	■	I	T	E	C
4	A	■	R	■	T	I	F	O	S	O
5	D	I	A	P	O	S	■	B	■	U
6	E	R	G	O	U	■	T	R	O	P
7	E	■	E	T	I	R	E	E	■	E
8	N	I	A	■	L	U	X	■	S	T
9	N	O	N	■	L	E	T	R	E	T
10	E	N	T	R	E	T	O	I	L	E

Vivre à Lorgues

Appel à rédacteurs

occasionnels, temporaires ou permanents.

VIVRE A LORGUES (VAL) paraît depuis plus de vingt années.
Une douzaine de rédacteurs permanents constitue le Comité de Rédaction.
Certains sont là depuis l'origine.
Souvent, le journal s'enrichit de rédacteurs occasionnels.
VAL a besoin de vous car il est le journal de tous les Lorguais
se croisant, se parlant et vivant dans le même village.
Si l'envie vous prend de venir nous rejoindre,
même ponctuellement, contactez-nous ou laissez-nous un message au
06 03 12 79 56 ou au **04 94 60 13 02**
Vous serez les bien venus !

VAL N° 133.qxd 17/07/2017 15:22 Page 24

ADRESSES UTILES

Mairie de Lorgues
Tél : 04 94 85 92 92
www.lorgues.fr
C.C Action Sociale 04 94 85 92 77
ccas@lorgues.fr 78 ou 79

Médicaux
Para Médicaux

Médecins
- Bernard J.-P. 04 94 73 70 27
- Decroocq D. 04 94 73 95 74
- Grouiller G. 04 94 73 70 27
- Isvanca E. 04 94 73 70 30
- Laure Ch. 04 94 73 70 27
- Richez F 04 94 73 70 27
- Thirion F. 04 94 73 95 95

Rhumatologue
- Joïta M. 04 94 47 41 38

Chirurgiens-dentistes
- Clément-Ricard M. 04 94 73 99 83
- Domart F. 04 94 73 71 64
- Lion J.-F. 04 94 73 26 00
- Risso X. 04 94 73 26 00
- Roguet J.-F. 04 94 73 27 32

Laboratoire d'analyses médicales 04 94 60 47 70

Pharmacies
- Barthélemy F.-X. 04 94 73 70 31
- De L'Arsenal 04 94 73 58 05
- Saint-Férréol 04 94 73 72 97

Infirmiers (es) à domicile
- Bardaji P. 06 26 64 11 89
- Bianco N. 06 10 50 49 12
- Boulleret L. 04 94 67 64 22
- Brunet P. 04 94 73 90 90
- Cretegny I. 04 94 73 90 90
- Delattre M.-F. 04 94 73 90 90
- Duclerc W. 06 63 24 49 91
- Ferrero L. 06 01 44 42 79
- Frere D; 04 94 73 90 90
- Habary C. 04 94 73 90 90
- Hamelin G. 04 94 73 90 90
- Lakhal R.D. 06 82 31 87 31
- Magnan M.-M. 04 94 67 64 22
- Marivoët C. 04 94 67 64 22
- Pedroni S. 06 09 59 34 28
- Roberto 06 95 13 11 14
- Roux C. 04 94 73 90 90
- Siard A. 04 94 73 90 90
- Tesson C. 04 94 73 90 90
- Urquiza M.-J. 04 94 73 90 90
- Van Rompaey M. 06 83 12 65 91
- Wispelaere J.- P. 04 94 73 90 90

S.S.I A.D. (service de 06 08 80 12 10
soins infirmiers à domicile) 04 94 73 90 39

Service de soins à domicile pour personnes âgées 06 08 80 12 10
et handicapées 04 94 73 90 39

Psychanalystes
- Crouzillat J.-P. 06 87 70 12 48
- De Witte K. 06 89 60 71 83
- Hardouin G. 06 43 43 83 13

Psychothérapeutes
- Amand-Jules C. 06 63 89 03 10
- Rougemont C. 04 94 47 95 14
- Tosi E. 06 77 20 06 91

Psychothérapeutes
hors du cadre réglementé
- Bruyant M. 06 75 05 16 13
- Massei C. 04 94 67 62 29
- Sabben M. 06 71 38 41 07

Psychologue
- Perez J. 06 73 40 70 45
- Petit M. 06 09 03 48 29
- Rougemont C. 04 94 47 95 14

Orthopédiste podoorthesiste
- Guillemard M. 04 94 47 49 44

Orthophonistes
- Galy I. 04 94 73 96 72
- Ludier-Mrani A. 04 94 73 20 84

Etiopathe
- Boitard J.-M. 06 20 47 12 73

Kinésithérapeutes

Ostéopathes
- Bernard F. 04 94 67 66 27
- Dardenne L. 04 94 85 10 17

Kinésithérapeutes
- Belotte G. 04 94 85 22 53
- Gauriat H. 04 94 85 22 53
- Losson P. 04 94 70 84 57
- Méhois Y. 04 94 84 37 99
- Silvy O. 06 63 37 82 70
- Stoffaneller M. –J. 04 94 73 72 32
- Marchenoir I. 06 12 05 20 36

Ostéopathes
- Chastanier M. 04 94 73 94 78
- Combes S. 04 94 68 00 14
- Dallée A.C. 04 94 68 04 17
- Guillet- Lhermitte JF. 04 94 73 94 78

Pédicure Podologue
- Ernoux F. 04 94 47 02 37
- Toulliou C. 04 94 73 79 16

Médecine traditionnelle Chinoise
- Moulard J.P. 06 03 18 59 71

Audioprothésiste
- Metzinger M. 04 94 47 00 27

Diététicienne
- Allègre M. 06 03 28 69 18

Nutrithérapeute

Naturodiététicienne
- Buwaj K. 04 94 47 57 18

Prothésiste capilaire
- Moulet B. 04 94 84 36 55

Sophrologue
- Dehan E. 06 77 77 53 46

Réflexologue
- Campion A.M. 06 76 26 51 68
- Robion H. 06 84 15 11 13

Déblocage musculaire
- Mortelette J. 07 89 30 06 22

Thérapies manuelles & énergétique traditionnelle chinoise
- Bonvalot V. 06 85 22 92 82

Vétérinaires
- Chabaud M. Guirard L., 04 94 73 96 32
- Jean E., Postec R. 04 94 73 96 32

Gendarmerie ***17*** ou 04 94 73 70 11

Police Municipale ***89*** ou 04 94 85 92 88

Pompiers ***18***

Centre de secours 04 98 10 40 78

Centre anti-poison 04 91 75 25 25

La Poste 3639

Multi-accueil
Lou Pitchounet 04 94 67 62 69

Trésor Public 04 94 39 00 40

Médecins de garde ***15***

Urgences nocturnes et jours fériés 04 98 10 40 78 ou ***18***

Transports
- Ambulances C.A.V. 04 94 73 24 88
- Ambullances Lorguaises 04 94 73 77 38
- Taxi Christophe P. 06 09 57 43 16
- Taxico 06 08 63 13 43
- Taxi Serge 06 85 11 03 84
- S.N.C.F. (Renseignements) 36 35 Appel gratuit

Vivre à Lorgues

Rédacteurs
Robert Badin, Béatrice Bedin, Jean-Louis Cascetta, Gisèle Esplandiu, Jean-François Humblot, François Lenglet, Julien Parra, Antoine Payet, Frédéric Tendille.

Directeur de publication
Claude Alemagna

Coordination
Frédéric Tendille
04 94 70 84 48

Secrétariat
Doris Bonardi.
04 94 60 13 02

Maquette
Alain Bonardi.
06 85 87 34 50

Imprimerie
Zimmerman

Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative Tél. : 04 94 73 92 37
contact@lorgues-tourisme.fr Fax : 04 94 84 34 09
www.lorgues-tourisme.fr

Secours Catholique 7, rue du Collège (répondeur) 04 94 84 04 87

Sécurité Sociale mairie annexe, Place Neuve
(Voir calendrier du mois) 04 94 85 92 77

Centre Départemental pour l'Insertion Locale
(C.E.D.I.S.) : mairie annexe, Place Neuve
Sur rendez-vous 04 94 85 92 77

Centre de Solidarité Sociale
Sur rendez-vous 04 94 99 79 10

Consultation de nourrissons, P.M.I.
Sur rendez-vous : 04 94 50 90 55

Conciliateur de Justice mairie annexe, Place Neuve
Sur rendez-vous 04 94 85 92 77

Mission d'Animation, C.L.S.H.
Rue de la Trinité. 04 94 73 99 18

Mission Locale Relais Jeunes, Place d'Entrechaus
mardi matin de 9h à 12h. 04 94 76 96 89

DÉCHETS

Quai de transfert de Mappe
Route de Carcès, à 4,5 km de Lorgues.

Décharge privée Ste-Anne
Information, Tarification :
V. Henry : 04 94 50 50 50 et 06 89 72 77 31

Ramassage des « encombrants »
Sur rendez-vous 0800 18 34 13